

Économie bleue circulaire, durabilité et Charia: Convergences possibles?

Circular blue economy, sustainability and Sharia: Possible convergences?

Auteur 1 : Lamia SAIDANE.

Lamia SAIDANE, (Doctorante)
Université Ez-Zitouna / Institut Supérieur de Théologie-ISTH, Tunisie
Laboratoire de Recherche en Economie et Finance Islamiques.

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : SAIDANE .L (2025). « Économie bleue circulaire, durabilité et Charia: Convergences possibles? », African Scientific Journal « Volume 03, Numéro 31 » pp: 1795 – 1832.



DOI : 10.5281/zenodo.17122976
Copyright © 2025 – ASJ



Résumé

La triple crise planétaire¹ actuelle a renforcé l'attractivité de la durabilité et des concepts qui lui sont liés, en offrant à beaucoup et notamment aux zones côtières la possibilité de se rendre compte du fort potentiel de croissance que renferme la dimension bleue de l'économie tout en promouvant la circularité. Cet article vise à fournir une compréhension initiale des concepts en question pour faire ressortir les points en communs ainsi que le lien existant entre eux. La méthodologie repose sur une approche qualitative inductive, basée sur une revue de littérature enrichissante. Cette recherche montre clairement que l'économie bleue circulaire (EBC), la durabilité et la Charia : s'articulent autour de deux idées cruciales : **Refuser** les options et les activités aux retombées négatives ou **daf al-mafsada**, et en parallèle **diffuser** les activités aux retombées positives et les pratiques durables ou encore **jalb al-maslaha** pour satisfaire les besoins actuels et futurs. Il s'agit d'encourager les individus à faire des choix plus judicieux permettant d'évoluer vers davantage de soutenabilité.

Conceptuellement, ces notions se rejoignent ; elles pouvaient et devaient s'enrichir mutuellement. En somme, elles reposent sur : la compatibilité entre la satisfaction des besoins inter et intragénérationnelle sans laisser personne ni aucun endroit de côté et la conciliation entre les objectifs environnementaux, sociaux et économiques pour maximiser leurs bénéfices via deux séries de mesures; positives (à faire) et négatives (à ne pas faire).

En conclusion, chacune d'elles, promeut l'adoption des meilleures pratiques et l'intégration des valeurs éthique au quotidien pour un cadre de vie régénératif.

Mots clés :

Économie bleue circulaire, durabilité, charia.

¹À savoir : la perte de la biodiversité, la pollution et les changements climatiques.

Abstract

The triple planetary crisis² has increased the appeal of sustainability and related concepts, offering for many countries, particularly coastal areas, the opportunity to realize the strong growth potential contained in the blue dimension of the economy while promoting circularity. This article aims to provide an initial understanding of the concepts in question to highlight the common points as well as the link existing between them. The methodology is based on an inductive qualitative approach, within an enriching literature review. This research clearly shows that the circular blue economy, sustainability and Sharia: revolve around two crucial ideas: Reject options and activities with negative repercussions or *daf al-mafsada*, and at the same time disseminate activities with positive repercussions and sustainable practices or *jalb al-maslaha* to meet current and future needs. It is about encouraging individuals to make wiser choices that enable them to move towards greater sustainability.

Conceptually, these notions converge; they could and should enrich each other. In short, they are based on: the compatibility between the satisfaction of inter- and intra-generational needs without leaving anyone or any place behind and the conciliation between environmental, social and economic objectives to maximize their benefits through two series of measures; positive (to do) and negative (not to do).

In conclusion, each of them promotes the adoption of best practices and the integration of ethical values in daily life for a regenerative living environment.

Keywords

Circular blue economy, sustainability, Sharia.

² Namely: biodiversity loss, pollution and climate change.

Introduction

Depuis 1970, notre empreinte écologique³ dépasse la biocapacité de la Terre (WWF, 2020, p56), l'humanité surexploite la planète et sa consommation est au-delà de son budget biologique annuel. La situation ne cesse de se détériorer, en 2022, les calculs de cet indice révèlent un constat alarmant, l'humanité excédait la biocapacité de 75%, il faudrait alors l'équivalent d'1,75 Terre pour vivre (WWF, 2022, p66-67). Ce dépassement met en péril la santé de la planète, ce qui limitait les perspectives de l'humanité. Les ressources naturelles n'étant pas infinies, pour cela on doit penser autrement et agir d'une manière durable. L'année 2025 a transformé la durabilité d'un objectif en impératif, dans un monde où l'inaction climatique coûte plus chère que celle de l'action (Plan A, 2025).

La durabilité par définition c'est un: « État du système mondial, prenant en considération les aspects environnementaux, sociaux et économiques, dans lequel les besoins du présent sont satisfaits sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs.» (ISO, 2024: p1). Autrement dit, vivre dans les limites des ressources planétaires disponibles afin que la Terre soit cohabitée par ses lieutenants temporaires. Cette notion est inévitablement liée au temps et se réfère à la capacité de durer dans le temps. Elle ne se réduit pas à la dimension environnementale, c'est un concept tridimensionnel, s'agissant d'équilibrer les facteurs économiques, sociaux et environnementaux pour maintenir une planète vivable.

Avec la montée des préoccupations environnementales, la communauté internationale et, plus précisément, les États côtiers se rendent compte de l'important relais de croissance offert par l'EBC. La relance bleue peut stimuler la croissance économique tout en promouvant les conditions sociales et environnementales. L'EBC apparaît alors comme une nouvelle opportunité qui s'inscrit parfaitement dans l'esprit de durabilité et de résilience prôné par la charia pour l'intérêt de tous : les générations actuelles et futures.

L'objectif de cette étude est d'inventorier les points d'intersections pouvant exister entre les trois notions et les liaisons possibles. Il s'agit de poser les bases pour comprendre les concepts clés, en mettant l'accent sur l'importance de ces approches dans le contexte actuel et de présenter les atouts de la transition vers l'EBC, ainsi que les portes d'entrée pour agir.

Pour répondre à la question suivante : L'EBC, la durabilité et la Charia: Quelles conjonctions? Notre article est structuré de la manière suivante: Après l'introduction, le reste du papier tourne autour de quatre parties principales: Il convient tout d'abord de mieux comprendre les concepts fondamentaux

³C'est un indicateur fiable pour évaluer la durabilité de l'activité humaine, mais il se focalise sur le volet environnemental. Il permet d'évaluer l'impact des activités humaines sur le capital environnemental (la Terre).

de l'EBC, d'identifier les principales opportunités de la mise en circularité la dimension bleue de l'économie, ainsi que des exemples de bonnes pratiques. Puis, il met en lumière la durabilité dans la perspective islamique. Ensuite, il permet d'examiner de manière plus exhaustive la question des rapports entre les concepts clés. Enfin, nous terminerons notre recherche avec les principales conclusions et les recommandations.

1. EBC : Mise en contexte

L'EBC va au-delà du concept théorique, mais s'agissant d'une approche pratique globale, qui vise à transformer les défis environnementaux en opportunités socio-économiques et en créant de la valeur environnementale.

1.1. Cadre compréhensif

L'expression de l'EBC fait partie intégrante de la majorité des discours. Pour appréhender à ce concept, il convient, dans un premier temps, de mettre en relief son contexte d'émergence, puis de revenir sur sa définition et ses principes directeurs afin de l'éclaircir.

1.1.1. Origine

Cette économie tire ses origines de plusieurs modèles économiques; en adoptant notamment : l'économie circulaire, l'économie bleue en tant que branche de l'économie verte tout en délaissant l'économie rouge, dite linéaire. Elle vise un changement paradigmatique par rapport à l'économie destructrice, ou encore linéaire. Ceci **en améliorant** l'efficacité et l'efficience des ressources naturelles, et plus particulièrement bleues (halieutiques et aquacoles), et **en limitant** la consommation irréfléchie de celles-ci, ainsi que les externalités environnementales et sociales - négatives- engendrées ou exacerbées.

1.1.2. Définitions

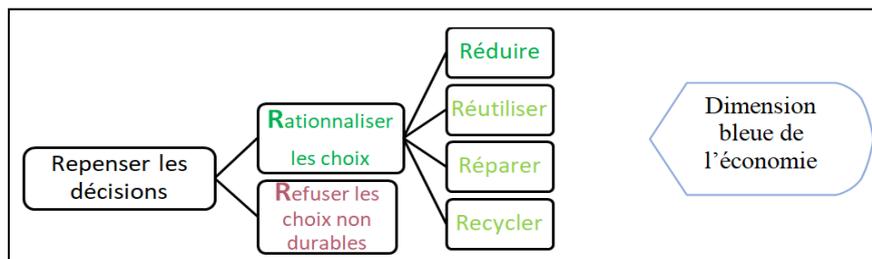
L'économie bleue et l'économie circulaire sont deux approches complémentaires qui se renforcent mutuellement pour parvenir à une économie plus durable. D'ailleurs, plusieurs définitions de l'économie bleue tiennent compte explicitement de la circularité (Plan bleu, 2018, p2). Au fait, l'EBC permet de tirer le meilleur parti des deux approches. Elle va au-delà de l'économie bleue durable tout en bouclant la boucle (Voir Annexes : 1,2,3). Il s'agit d'un modèle économique qui accorde une attention particulière aux qualificatifs réparateur (restaurateur) et régénérateur dans le contexte des écosystèmes bleus et des services qu'ils fournissent, ainsi qu'une utilisation efficace et durable de leurs ressources. En fait, il contribue à améliorer le bien-être humain de manière inclusive, à préserver les systèmes naturels qui nous font vivre afin de garantir une prospérité équitable au service des populations et de la planète, aujourd'hui et demain (Le Gouvello & al, 2024, p.ix). Subséquemment, elle reflète un changement vers davantage de durabilité et de régénération en minimisant les impacts environnementaux (les déchets), en valorisant les ressources et en

découplant la croissance économique de la consommation des ressources (UpM, 2023, p22). Ce virage vers la circularité favorise la remise des communautés, et plus précisément autochtones sur les rails de la triple durabilité (économiques, sociales et environnementales).

1.1.3. Principes Clés

L'EBC combine les principes de l'EB avec les principes de l'EC visant ainsi la durabilité bleue (marine). Alors que l'EC se concentre sur la circularité, l'EB vise à protéger et à développer les ressources marines. Repenser la nécessité pour les individus et les communautés, en général, et les communautés littorales et côtières en particulier, d'adopter une approche plus stratégique et long-termiste en termes de durabilité en remettant en question les pratiques insoutenables et en considérant l'impact plus large de leurs actions, agissements et façon de procédés. Ceci met en avant la couleur bleue faisant écho aux activités économiques liées aux océans, aux mers et aux zones côtières, directement et indirectement, dans un processus circulaire.

Figure 1: Les «2R» de l'EBC



Source : Auteur

Comme illustrée en figure 1, cette approche suit le principe des 2R: Rationaliser les choix; revient à réduire, réutiliser, réparer et recycler et en parallèle refuser les pratiques peu ou non durables. Ces 2R servent de cadre pour guider les individus vers un mode de vie plus durable, ainsi que les communautés souhaitant opérer une transition vers l'économie circulaire.

1.1.3.1 Rationaliser les décisions

Ce volet favorise une culture de réflexion éclairée, où les communautés et les individus font des choix plus durables pour minimiser leur empreinte environnementale et limiter les effets indésirables en encourageant la réutilisation, la réparation et le recyclage.

- **Réduire** la consommation de ressources naturelles, et notamment, celles marines et aquatiques et la production de déchets qui en découle.
- **Réutiliser** les objets au lieu de les jeter pour prolonger leur durée de vie en trouvant des usages alternatifs pour ceux-ci.
- **Réparer** les produits (**les objets endommagés/ caducs**) pour leur donner une seconde vie. Cet axe intègre aussi : la régénération, la restauration et la revitalisation des écosystèmes marins dégradés pour préserver la capacité de la nature à produire continuellement des biens et services.

- **Recycler** les matériaux **usagés** et déchets pour créer de nouveaux produits et réduire la dépendance aux ressources naturelles non renouvelables et minimiser les déchets.

En effet, le processus circulaire bleu permet de réintégrer les ressources dans le circuit et de promouvoir l'utilisation efficace des ressources pour minimiser l'impact environnemental. Il est à souligner que, la réutilisation, la réparation et le recyclage sont des aspects de la réduction. L'hierarchie des termes n'est pas aléatoire tout en tenant compte des coûts, des externalités et de durabilité. Il est privilégié au préalable de réduire l'utilisation de ressources naturelles extraites et des matières premières avant les réutiliser, puis les réparer ou les régénérer/restaurer selon le contexte et enfin de les recycler. C'est pourquoi, les boucles courtes ou circuits courts sont appréciés.

1.1.3.2 Refuser

L'EBC remet en question le modèle traditionnel basé sur l'économie linéaire. Cet axe encourage les communautés à renoncer aux pratiques non durables contribuant à des préjudices environnementaux et sociaux.

Chaque [R] représente une action différente à entreprendre pour minimiser les externalités socio-environnementales négatives et cultiver une culture de durabilité. En suivant ces principes, nous pouvons garantir un avenir prospère et secourable à notre planète bleue.

1.2.Objectifs et Avantages

Face aux défis environnementaux et économiques actuels, le modèle de tout jetable (extraire, fabriquer, consommer, jeter) n'est plus fiable. L'EBC offre une alternative clairvoyante et viable. Au lieu d'épuiser les ressources naturelles bleues, ce modèle cherche à imiter les systèmes naturels bleus pour développer des solutions durables et optimales tout en faisant plus et mieux avec moins. Naviguer sur les horizons bleus circulaires favorise davantage le développement économique et le progrès social des populations dépendantes des ressources marines à terme. Tout ceci en protégeant l'environnement marin afin de subvenir aux besoins vitaux de l'humanité : actuels et futurs.

1.2.1 Planète bleue vivable

Les océans, les mers et les zones côtières couvrent plus de 70 % de la surface de la Terre et contiennent 97 % de l'eau de la planète (Nations Unies, Mers et océans), représentant ainsi une source vitale de richesse. Toutefois, ils sont exposés à des facteurs menaçants tels que la pollution plastique, la surpêche et le changement climatique. L'adoption de l'approche susmentionnée aide les individus à :

-  Agir dans des limites écologiques sûres

Les ressources naturelles offertes par notre planète nécessitent du temps pour se régénérer. C'est pourquoi l'EBC préconise de transformer notre mode de vie (en terme de consommation et de production) pour faire plus et mieux avec moins de ressources en vue de satisfaire les besoins

humains tout en respectant la capacité régénérative de la Terre. D'autant plus, il s'agit de conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines. Dans ce contexte, «la conservation est une notion positive; qui recouvre la préservation, l'entretien, l'utilisation durable, la restauration et l'amélioration du milieu naturel (entretenant la vie en misant sur la dimension bleu). La conservation des ressources vivantes touche spécifiquement (la faune et la flore marine), mais aussi les éléments non vivants du milieu naturel, dont ils sont tributaires. » (UICN&al, 1980, p15-9).

♻️ « Copier la nature plutôt que de la couper » (IFDD, 2019 : p62)

En adoptant la circularité, on vise à copier la nature, et plus particulièrement celle bleue, où chaque élément a un rôle et une utilité dans un cycle vertueux. « Boucler la boucle » en donnant une seconde vie aux objets comme le conçoit l'EBC, permet de limiter ce qui entre de cette boucle (l'extraction de nouvelles ressources naturelles, matières premières), et ce qui y sort (déchets destinés aux décharges). Elle est ainsi restaurative et régénérative par intention et par conception, permettant la valorisation des ressources maritimes via l'optimisation de leur usage dans les produits et les services en vue de vivre en symbiose avec la nature.

♻️ Utiliser des solutions basées sur la nature

Face aux défis du changement climatique croissants et de la dégradation des ressources naturelles, l'EBC devient indispensable pour inverser la tendance et répondre à l'enjeu climatique et à ses effets sociaux, économiques et environnementaux. Elle repose -de façon partielle- sur « les solutions climatiques basées sur la nature sont des solutions basées sur la nature qui tirent parti de la biodiversité et des écosystèmes afin de faire face à la crise climatique en amenant une adaptation climatique positive ainsi que des avantages en termes d'atténuation.» (IISD, 2022, p2& Voir Annexe 5). Le renforcement des écosystèmes de carbone bleu⁴- dans le cadre de l'atténuation et de l'adaptation au changement climatique - semble inéluctable. Ceux-ci comprennent les écosystèmes côtiers et marins qui procurent des avantages en matière d'atténuation en tant que puits de carbone qui séquestrent et stockent de grandes quantités de carbone dans les plantes, les sédiments océaniques et l'océan lui-même (à l'image de forêts tropicales) (UNDP, 2023, p9-10). Ils contribuent également à l'adaptation via la réduction des risques de catastrophe, la stabilisation du littoral et la protection des moyens de subsistance (Ibid). Dans cette articulation, les océans jouent un rôle vital dans la régulation du climat, l'absorption du CO₂ à l'ordre de 25% et la production de 50% de

⁴« Le carbone bleu est le carbone stocké dans les écosystèmes côtiers et marins. » (Le Gouvello& al, ibid, p18)

l'oxygène que nous respirons. Ils ont de multiples vertus, concourant à la neutralité carbone à l'échelle mondiale.

L'avenir durable passe par une bonne gestion et exploitation de ces vastes ressources vitales aux quatre coins du monde.

1.2.2. Peuple côtier épanoui

Parmi les autres effets largement bénéfiques de cette approche sur le plan social : on peut citer l'amélioration des conditions de vie des populations dépendantes des ressources marines ; ce qui favorise l'équité et le bien-être social. Au fait, si les bienfaits de la nature dans sa dimension bleue sont tangibles pour l'Homme en général, ils le sont autant plus bénéfiques pour les côtiers, les habitants du littoral et les groupes vulnérables dont la survie est tributaire des ressources naturelles et des services écosystémiques procurés.

Un peuple épanoui est un peuple qui vit dans un milieu favorable où les individus peuvent exprimer leur potentiel, en mettant l'accent sur le bien-être individuel et collectif. C'est un peuple qui se soucie des autres en agissant pour et avec les États insulaires et les populations autochtones, qui respecte la nature et qui se préoccupe de l'avenir de la planète. En somme, c'est un peuple qui jouit des richesses naturelles disponibles ; même celles qui sont abandonnées pour prospérer dans tous les aspects de sa vie.

1.2.3. Prospérité économique partagée

Avec une planète couverte plus des deux tiers d'eau, l'exploitation de ces vastes ressources maritimes doit aller au pair avec les mesures de conservation et la capacité de régénération. D'un point de vue économique, l'avantage de l'EBC est l'utilisation plus efficace des ressources liées qui peut stimuler la croissance économique, aussi bien améliorer les moyens de subsistance des communautés côtières, tout en garantissant un flux durable des ressources naturelles extraites et des matières premières. Autrement dit, s'assurer que nos modes de vie répondent de manière durable aux besoins humains sans mettre en péril les ressources naturelles bleues limitées du monde. Cette approche intègre divers secteurs tels que la pêche et l'aquaculture durables qui sont d'importantes sources d'activités génératrices de revenus directs et indirects. L'économie bleue contribue déjà à hauteur de plusieurs milliards d'euros aux économies mondiales chaque année. Le passage à des approches plus circulaires permet également de soutenir l'emploi bleu et la compétitivité des pays. Une économie bleue bien gérée offre d'énormes opportunités économiques, tout en préservant les écosystèmes côtiers et marins pour les générations à venir. Cette prospérité s'est étendue à différentes échelles : spatiales (s'intéresse aux spécificités des territoires côtiers/ bleus) et temporelles (court, moyen et long terme). Elle intègre effectivement une dimension spatio-temporelle reflétant un partage équitable et durable.

- La mise en place d'une EBC s'accompagne d'avantages au profit des personnes, de la planète et de la prospérité. Ce modèle économique durable repense nos modes de production et de consommation pour un développement compatible avec les enjeux de la durabilité.

1.3. Pratiques et évidences

L'EBC est un nouveau modèle économique et écologique permettant de répondre aux besoins de l'humanité sans détruire l'environnement. Cette promesse paraît trop belle pour être vraie, pourtant, sa mise en œuvre est à la portée de tous. Des exemples concrets d'initiatives prouvent qu'il est possible d'allier performance économique et respect de l'environnement.

1.3.1 Des initiatives de réduction

De prime abord, les estimations indiquent qu'environ 9,5 millions de tonnes (MT) de nouveaux plastiques -près de 8 MT de macroplastiques et 1,5 MT de microplastiques- sont rejetés chaque année dans les océans (Boucher&al, 2020). L'accumulation de ces débris plastiques menace grandement non seulement la biodiversité marine mais aussi les économies et les populations qui en dépendent. Les plastiques qui y sont déversés sont issus majoritairement d'activités terrestres (ibid), et représente la plupart des déchets trouvés dans les mers du monde de 60% à 95% ; y compris ceux observés sur les plages et les sédiments (Alessi & al, 2018, p8). Dans la conjoncture actuelle, la pollution plastique dans les mers et les océans devient l'objet de préoccupation majeure, touchant les parties prenantes à différents niveaux ; mondial et national. En guise d'illustration, la Tunisie subit une forte pression de pollution plastique, avec un flux quotidien de plastique sur la côte Tunisienne dépasse la moyenne en méditerranéenne fixée de 5,1 kg par km de côte/plage chaque jour pour atteindre 9,5 (Banque mondiale, 2022, p30). Également, le Maroc, autour de 40 KT de plastique par an, sont déversées dans les eaux marines marocaines dont 18% dans la mer méditerranée et le reste sur la frange Atlantique (UICN, 2022, p32). Selon les estimations, une fourchette de 5,1 à 5,6 kg de plastique par km de côte chaque jour s'accumulent sur les deux franges, représentant ainsi 85% des déchets sur le littoral/plages (ibid). En réponse à ces enjeux préoccupants concernant la lutte contre la pollution marine par les déchets plastiques, diverses résolutions au niveau tant international que régional ont été mises en place. La Tunisie s'est engagée à ces efforts via la stratégie « Littoral sans plastique ou LISP », dont l'objectif spécifique est la réduction de la pollution marine par le plastique et la promotion des approches de l'économie circulaire dans le cadre de l'économie bleue (Banque mondiale, 2022). Pareillement, le Maroc a adopté la stratégie LISP portant les mêmes desseins (Banque mondiale, 2022, Maroc). La Stratégie LISP, Composante

du Pilier 2 de PROBLUE⁵ " Gestion de la pollution marine, incluant les déchets plastiques marins (Marine Litter) » (Banque mondiale, 2022, Maroc, p10).

Face à l'augmentation du niveau de pollution par le plastique dans le milieu marin et ses effets désastreux, les pays ont adopté des démarches en termes de réduction à l'instar de la stratégie LISP pour juguler ce torrent de plastique.

1.3.2 Initiative de réutilisation

Parmi les projets bleus ciblant la réutilisation et digne d'être cités, le patrimoine matériel qui assurait une meilleure gestion des eaux de pluie. Les bassins des Aghlabides (Feskia) sont un monument hydraulique historique tunisien situé à Kairouan, édifiés entre 246 et 248 de l'hégire / 860 et 862 après J.-C (AMVPPC, Tunisie). Ils comprennent trois composantes de base à savoir: un petit bassin de décantation (d'une contenance de 4000 m³), un grand bassin de stockage (d'une capacité supérieure à 57 000 m³) et de deux citernes de puisage (d'une contenance de 1000 m³) (Ibid). À l'origine, l'alimentation des bassins est assurée par un astucieux système de drainage amenant les eaux de pluie. Ces bassins sont un modèle de la réutilisation des eaux de pluie pour couvrir les besoins de la population (les habitants de Kairouan), et surtout les plus démunis, pendant les périodes de sécheresse ; elles servaient aussi à approvisionner les caravanes et à abreuver le bétail. Les entreprises aussi encouragent les pratiques de la réutilisation. Bathô est une Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale -size à Rezé, Nantes (France)- s'inscrit dans une démarche d'économie circulaire, en réutilisant les bateaux de plaisance en fin de vie en habitat insolite à terre ferme (CRPM et MedWaves, 2022, p93). Outre la déconstruction des bateaux désaffectés, cette entreprise propose de nouvelles façons d'utiliser en vue de prolonger leur durée d'au moins 10 ans de vie et éviter leur abandon (Ibid). Les bateaux rénovés sont spécialement dédiés aux hébergements touristiques. Mais leur réutilisation ne se limite pas à cela, ils sont également adaptés en restaurants ou même comme espaces de vie supplémentaires pour les maisons, par exemple dans le jardin. Bathô rachète les vieux bateaux pour un euro symbolique, pour les vendre après avoir effectuée les travaux de rénovation qui durent en moyenne 450 heures à un prix qui varie entre 12 000 et 30 000 euros (ibid). Chaque projet bleu est personnalisé selon les préférences de son nouveau capitaine. Les produits encore en bon état qui sont destinés à la mise au rebut peuvent et doivent être réutilisés afin de restent dans le circuit le plus longtemps possible.

⁵« PROBLUE est un fonds fiduciaire multi-donateurs, hébergé à la Banque mondiale, qui soutient le développement de ressources marines et côtières intégrées, durables et saines. Avec le Plan d'action pour l'économie bleue comme fondement, PROBLUE contribue à la mise en œuvre de l'Objectif de développement durable 14 (ODD 14) et sa cible 14.1. » (Banque mondiale, 2022, Maroc, p10)

1.3.4. Des initiatives de réparation

Les projets de réparation dans le contexte de l'EBC peuvent se référer à la réparation des objets endommagés. Le Chantier Naval de Marseille (CNM) en France, une filiale de San Giorgio del Porto, est spécialisé dans la réparation navale lourde dans le port de Marseille (CRPM et MedWaves, *ibid*, p69). Fondé en 2010, il a investi massivement pour devenir un acteur majeur de la réparation navale en Méditerranée, notamment pour les paquebots de croisière, et est désormais un guichet unique pour les opérations de réparation, conversion et refit dans l'industrie maritime.

Les initiatives de réparation peuvent aussi intégrer la régénération et la restauration des écosystèmes bleus dégradés. Au fait, les océans sont gravement menacés par les changements climatiques ce qui a entraîné la détérioration et l'amenuisement des habitats océaniques et côtiers, surtout des récifs coralliens qui abritent en grande partie de la vie océanique. Pour pallier ce problème, la startup Underwater Gardens International innove via les récifs artificiels intelligents (Smart Enhanced Reefs (SER®)) (BNP Paribas, 2023 & Underwater Gardens). Ces derniers sont conçus pour imiter/mimer et améliorer les fonctions des récifs naturels. Cette nouvelle génération de récifs artificiels participe activement à la régénération des écosystèmes marins. Ces récifs sont adaptatifs et s'intègrent à leur environnement, stimulant ainsi le développement de la flore et de la faune marines. L'utilisation de récif intelligent amélioré comme support de substrat représente une approche innovante alliant technologie et le souci écologique. Le qualificatif 'amélioré' met en relief la capacité de ces récifs à aller au-delà d'un simple récif artificiel pour générer des avantages environnementaux accrus. D'ailleurs cette initiative répond bien à l'appel lancé par « La Décennie des Nations Unies pour la restauration des écosystèmes ».

Optimiser les projets de restauration écologique dans les milieux littoraux et océaniques est une priorité pour les raviver.

1.3.4. Des initiatives de recyclage

De nombreux projets soutiennent la transition vers la circularité tout en promouvant l'économie bleue, parmi lesquels on peut citer l'initiative de 'BlueCycle' sous l'égide de la Fondation Aikaterini Laskaridis opérant dans les communautés côtières et insulaires grecques. Elle vise le recyclage des déchets plastiques marins issus des activités de transport maritime et de pêche, en les transformant en meubles innovants et durables (CRPM et MedWaves, *ibid*, p61). Le processus de transformation s'appuie sur les nouvelles technologies et l'innovation et la créativité. BlueCycle valorise les déchets par le biais du recyclage pour donner lieu à de nouveaux matériaux de haute qualité (sophistiqués), aptes à être réintégrés dans le circuit économique.

Sea2See, une marque engagée qui adhère l'économie circulaire. Elle fabrique des lunettes et des montres éco-responsable à base de plastique marin recyclé (*ibid*, p65). En effet, elle revalorise les

déchets capturés durant les opérations de pêche -en Espagne, en France et en Afrique de l'Ouest pour concevoir des produits ultra tendance. Cette maque est pionnière dans le recyclage de ce type de déchets dans l'industrie de l'optique et de l'horlogerie. Son engagement favorise un impact socio-environnemental positif.

Les investissements dans l'EBC gagnent du terrain à l'échelle mondiale. Les pays et les entreprises s'emploient à faire progresser l'économie circulaire en recourant à un large éventail d'instruments tout en se concentrant sur les secteurs bleus. Ce retour d'expérience souligne les efforts déployés pour atteindre les objectifs de durabilité dans les limites des frontières planétaires.

2. La charia et l'authenticité de la durabilité

La charia c'est: l'ensemble des normes dictées par dieu pour ses créateurs et reçues par son prophète (إسراء، 2014، ص194). À travers une lecture minutieuse de la charia on s'apercevra qu'elle accorde une attention particulière au concept de la durabilité au point que le soin qui lui est porté semble dépasser même les règlements modernes. Au fait, l'idée de la durabilité trouve ses racines dans la charia (القصابي، 2021، ص317،318،337).

2.1. La notion de durabilité dans la perspective islamique

S'agissant d'un concept qui a toujours suscité l'intérêt de tout le monde et connaît importante une expansion ces dernières années. Les racines conceptuelles de la durabilité remontent à l'avènement de l'islam. Il est important de définir brièvement la charia étant donné qu'elle fournit un cadre global régissant tous les aspects de la vie. Littéralement, charia signifie « la voie qui mène à la source d'eau » (بن زكريا، 1979، ص262), ou encore « un chemin clair » (الأصفهاني، د.ت، ص258). Dans sa définition idiomatique, la charia est la référence qui codifie tous les aspects de la vie, incluant, entre autres, les aspects économiques, sociaux et environnementaux (خوجة، 2017، ص20). Il est à noter que son objectif ultime est de servir les intérêts ou jalb al-maslaha pour tous les êtres humains et l'élimination du mal/ préjudices ou dafa al-mafsada (بن عبد السلام، ١٤١٦، ص53); pour la survie et le bien-être durable des individus.

« La Maslaha est, au sens propre du mot, une "Manfa'a" (une utilité). De même que l'utilité est l'opposé du nocif. Quant à la Maslaha, c'est le plaisir acquis ou préservé. Sur le plan de la Charia, c'est à l'origine rechercher un intérêt ou conjurer un Darar (mal). » (Hassan, 1995, p12). À propos de la mafsada, « est un terme qui revêt de multiples significations, parmi lesquelles corruption, dommage, détérioration, dégât, perturbation et désordre ou confusion ». (Qaradaghi & al, 2017, p71) Par exemple, des idées telles que la maslaha (l'intérêt public) et la mafsada (le mal) sont souvent utilisées pour orienter les pratiques durables dans le cadre de la charia.

Il est important de noter que selon les enseignements islamiques, éviter la mafsada est aussi important que promouvoir la maslaha, et qu'il existe des règles de balance entre ces deux notions

(maslaha & mafsada). En ce sens, les savants utilisent plusieurs maximes juridiques (qawā'id fiqhiyya) parmi lesquels: "Repousser un mal prévaut sur l'obtention d'un bien", "Le moindre des deux maux doit être choisi" et "Le mal doit être écarté".

La première maxime "Repousser un mal prévaut sur l'obtention d'un bien" signifie qu'en cas de conflit entre le préjudice (la mafsada) et le bénéfice (la maslaha), il est généralement préférable d'éviter un mal, un dommage, que d'acquérir un bien ou un avantage. En d'autres termes, la prévention du mal ou le repoussement des méfaits devrait être priorisée sur la recherche du bien. La deuxième maxime : "Le moindre des deux maux doit être choisi", signifie qu'en face de deux options indésirables, il faut opter pour celle qui est la moins pénible et qui entraîne le moins de dommages. En ce qui concerne la troisième, "Le mal doit être écarté". Cette maxime stipule que tout dommage ou préjudice doit être éliminé ou réparé. Ces maximes, bien que générales, sont des outils importants pour l'interprétation et l'application de la Charia dans divers contextes.

En outre, il est pertinent de mentionner que selon Ibn Achour, un éminent érudit islamique, l'objectif principal de la charia est de maintenir/ préserver l'ordre de la communauté, d'assurer sa pérennité (بن عاشور، 2011، ص103), en réalisant son bien-être dans ce monde et dans l'au-delà et également de réglementer le comportement des gens de manière à les protéger contre la corruption et la destruction (بن عاشور، 2011، ص133).

La Charia, dans son essence, se préoccupe de l'amélioration des conditions de vie des peuples et du maintien/préservation de la création. Pour faire plus clair: c'est un chemin de conduite ordonné par Dieu pour guider les musulmans quant à la façon de se comporter dans cette vie et se préparer pour l'au-delà.

Au fait, la notion de la durabilité est un message bien présent dans les textes sacrés de l'Islam et rejoint donc complètement celui des conventions internationales. Elle peut être retracée dans plusieurs versets coraniques et hadiths qui soulignent l'importance de la permanence et de la continuité. À titre d'illustration, le prophète ﷺ a dit : " *Les œuvres les plus aimées auprès d'Allah sont celles qui durent dans le temps même si elles sont minimes.*" (rapporté par muslim, n°783). *Ce récit met en valeur la persévérance et la régularité dans les actes de bienfaisance, même si ces actes sont négligeables. Une appréciation supérieure aux œuvres qui sont pratiquées régulièrement et durablement, indépendamment de leur ampleur. Pour cette raison, il ne faut pas sous-estimer la valeur des œuvres bienveillants de petite envergure. La perpétuité dans les actions, même modestes, peut avoir des effets significatifs -au fil du temps- en apportant dans l'ici-bas, un grand bénéfice et sont plus méritoires aux yeux d'Allah, dans l'au-delà.*

Ce hadith est couramment employé pour inciter les personnes à maintenir un rituel positif et de bonnes pratiques et à ne pas renier leurs efforts en matière de bonté, même si les effets ne sont pas

encore visibles. Sur le plan pratique, c'est un rappel précieux sur la cordialité et l'indulgence que nous devons incarner au quotidien. Cela peut s'appliquer dans de nombreuses situations.

2.2. La charia berceau de la durabilité

Les idées maîtresses de la durabilité, lorsqu'elles sont examinées à travers le prisme de la charia, révèlent une interconnexion profonde. Cette compréhension est essentielle pour les discussions contemporaines sur la durabilité et son application dans le monde moderne. Dans ce qui suit, on va étudier le lien entre la charia et la durabilité pour mettre en exergue leur compatibilité ; Ceci via les volets: économique, sociale et environnementale.

2.2.1. La dimension méconnue: Un environnement viable et vivable

Allah Le Très Haut a créé l'univers selon un mizân ou équilibre parfait. L'Homme, en tant que vicaire de Dieu sur terre (khalîfa), est responsable du maintien de l'équilibre de la nature qui a été confiée à sa garde (Haq&al, 2017, p77). La relation entre l'Homme et la nature est définie dans le Coran par le terme arabe « Sakhara » ou « assujettir la nature à l'humanité » qui, dans ce contexte, ne signifie pas un pouvoir absolu mais plutôt utiliser judicieusement (Ibid., p75). Ci-après, quelques normes islamiques clés régissant les rapports des individus à l'environnement qui se manifestent sous maints angles, en l'occurrence la protection contre les préjudices et les méfaits ainsi que la réforme.

- **Interdiction de la corruption (fasad) environnementale**

Les versets coraniques et la tradition prophétique abordant cette question sont nombreux et témoignent de l'importance accordée à la protection de l'environnement, d'où les injonctions divines prohibant les comportements préjudiciables à la planète bleue. Dieu a interdit, et d'une manière décisive, toute manifestation de malveillance à l'encontre de la terre. C'est pourquoi Allah, Loué soit-Il, dit: « Et ne répandez pas la corruption sur la terre après qu'elle a été réformée. » (Sourate Al-A'raf, verset 56), aussi dit-Il « Ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs. » (Sourate al-Qasas, verset 77). Ces versets sont adressés aux semeurs de corruption et fauteurs de désordre pour les dissuader de s'abstenir de commettre de tels méfaits. Cette corruption (fasad) ne se réduit pas aux comportements nocifs pour l'environnement (déséquilibre); mais elle s'étend également à tous les actes susceptibles d'entraîner une surconsommation de ressources écologiques (excès) (Qaradaghi&al, ibid, p70,75,76). L'Islam met l'accent sur utilisation sage et économe des richesses de la nature - y compris celles bleues-, pour ne pas mettre en péril ses bienfaits. En effet, la Parole divine soutient l'exploitation rationnelle de la nature et interdit le gaspillage, afin que les deux aspects; durable et renouvelable y persistent. Dieu, Exalté soit-Il, dit : « Ne gaspillez point car il n'aime pas les gaspilleurs. » (Sourate Al-An'am, verset 141). La Sunna souligne ce qui précède, dans plusieurs récits dont celui-ci relatif à la gestion

de l'eau selon l'islam: le Prophète ﷺ, s'adressant à Sa'd qui faisait ses ablutions, lui dit : « Pourquoi cette utilisation excessive (de l'eau)? » En guise de réponse, Sa'd lui demanda alors: « Y a-t-il gaspillage à faire ses ablutions? ». Le Prophète lui rétorqua: « Oui, quand bien même tu serais au bord d'une rivière coulant à flots. » (Ahmad, le n° 3292).

La préservation de l'environnement dans l'Islam - en incluant la dimension bleue- est une question de survie, c'est pourquoi les comportements empreints de corruption et de malveillance sont bannis.

- **Encouragement de l'accomplissement de bonnes actions vis-à-vis de l'environnement**

Le discours coranique et le prophétique favorise un rapport sain à l'environnement en adoptant des habitudes et des comportements garantissant ainsi la pérennité de la planète et de ceux qui y vivent et sa sauvegarde. L'Homme en tant que lieutenant de Dieu sur terre est sensé réaliser la réforme de l'univers et de l'améliorer. La réforme (l'islâh), signifie le processus de changement positif contenant l'idée d'amendement, d'amélioration (l'ihân⁶), de correction ou de réparation, de ce qui est dépravé et dénaturé pour le bonifier via l'accomplissement de tout ce qui lui est bon et utile et l'élimination de tout ce qui pourrait nuire à l'environnement (Qaradaghi&al, ibid, p81-82). À cet égard, Dieu affirme : « Il vous a créés de la terre et vous l'a confiée afin que vous l'aménagiez et l'exploitez. » (Sourate Hud, verset 61). D'ailleurs, de nombreux récits prophétiques encouragent le travail de la terre et la conclusion de contrats comme ceux liés à l'ensemencement (muzâra'a) et à l'arrosage (musaqat).

En somme, l'environnement, sain et équilibré, est un gage de bonne santé et de développement économique et social, sinon c'est l'anarchie totale. C'est pourquoi plusieurs versets coraniques et récits prophétiques soulignent l'importance que revêtent la réhabilitation et la réforme de la Terre, d'autres empêchent toutes manifestations nuisibles à la Terre. Donc, la Parole divine est une invitation à la culture environnementale pour sauvegarder la Terre léguée aux différentes générations qui se succèdent depuis des millénaires.

2.2.2. La dimension économique

L'Islam accorde une place centrale au volet économique et aux transactions financières. En effet, l'économie islamique qui met en relation l'Islam et l'économie a été définie différemment par les spécialistes. Selon Chapra (1996, p35) « l'économie islamique peut être définie comme étant cette branche de connaissances qui contribue à la réalisation du bien-être humain en permettant une affectation et une répartition de ressources limitées, conformes aux enseignements islamiques sans trop limiter la liberté individuelle ou créer des déséquilibres macroéconomiques et écologiques continus. »

⁶L'ihân : c'est agir de manière éminemment bonne à l'égard de toute créature vivante.

Ce volet a pour objet la quête légitime du profit sans porter préjudice au volet environnemental via une meilleure gestion des ressources de la Terre contribuant au bien-être humain.

2.2.3. La dimension sociale

La charia a instauré l'assise d'un développement social durable en raison de son acuité et de son avant-gardisme sur le plan des idées. De nombreux versets coraniques et récits prophétiques soutiennent *la durabilité* du *développement* social via l'encouragement de la responsabilité sociale (سالم، 2019، ص16). Le messenger d'Allah ﷺ dit à ce propos : « Chacun de vous est un berger et Chacun de vous est responsable de son troupeau » (Al Boukhari, n°5200). Ce récit dénote la notion de responsabilité individuelle et collective, soulignant que chaque individu doit veiller à ses responsabilités envers ceux dont il a la charge, par exemple : sa famille, sa communauté ou même ses biens, à l'image d'un berger qui prend soin de son troupeau.

Le développement social, c'est améliorer le bien-être de chaque personne dans la société pour qu'elle puisse réaliser son plein potentiel. Le succès de la société est lié au bien-être de tous les citoyens.

La Charia est englobante, présentant un cadre global normatif régissant tous les aléas de la vie (l'environnemental, l'économique et le social), avec un objectif ultime: la réalisation des intérêts et la prévention des méfaits. De ce fait, elle souligne la nécessité de prendre soin de l'environnement et des formes de vie sur la Terre lieu de jouissance temporaire, d'instaurer une économie durable, prospère et équitable et de favoriser le développement humain et social. Tout en attirant l'attention que l'état de l'un rejaillit sur l'autre.

2.3. Les ODD: version contemporaine des Maqassid al Charia (MaC)

On parle de MaC (au singulier : Maqsid), dans le sens de buts ou finalités ou objectifs. Dans cette perspective les savants musulmans notamment Al Ghazali ont déterminé cinq finalités à préserver en précisant que: « La Charia vise à préserver cinq finalités fondamentales à savoir: la religion, la vie, l'intellect, la descendance et la prospérité (richesse). Ainsi, tout ce qui garantit la préservation de ces cinq finalités est un intérêt; en revanche, tout ce qui les met en péril est un mal qu'il faut chasser. Dès lors, éliminer les préjudices relève du domaine de l'intérêt. » (الطوسي، 1993، ص174).

Les objectifs prédéfinis sont considérés essentiels et couvrent un large éventail de questions (sociales, économiques et environnementales). La sauvegarde de ces cinq bénédictions données par Dieu est une nécessité pour la survie et le bien-être durable des individus, si non leur négligence entraîne un déséquilibre dans la société. Il est notable que, cette liste est limitative. Au fait, les MaC sont scindés en trois classes d'ordre d'importance décroissant : les nécessités (Daruriyyat), les besoins (Hajiyyat) et les embellissements (Tahsiniyyat) (بن عبد السلام، 1991، ص71). Cette

classification reflète les niveaux de besoins humains. Ces finalités sont étroitement liées et interagissent en vue d'assurer la bénédiction aux êtres humains (pour tous).

Quant aux ODD, s'inscrivent dans le prolongement des OMD, (en tenant compte de leurs succès et insuffisances) et représentent une partie clé du PDD-H2030 entré en vigueur depuis janvier 2016. Ce programme définit 17 ODD qui, ensemble, constituent un plan d'action global en vue d'orienter les efforts en matière de durabilité, durant 2016-2030. Les objectifs mondiaux sont articulés autour de trois principaux thèmes prévus dans le préambule de la résolution A/RES/70/1 (Nations Unies, 2015, p1), que sont l'humanité (peuple/personnes), la planète et la prospérité, appelés les 3P. Les 3P intégrés et indissociables, ils concilient les trois volets de la durabilité : la croissance économique (prospérité), la durabilité environnementale (planète) et l'inclusion sociale (peuple/personnes), comme le montre l'annexe 4. Les trois piliers et les objectifs sous-jacents sont interdépendants et interagissent. La mise en œuvre des ODD nécessite des partenariats au sein de et entre les pays pour trouver un équilibre entre les trois piliers dans un climat propice où la paix et la justice règnent (reflète respectivement ODD17 et ODD16).

Dans ce sens, un guide sur les interactions entre ODD a été élaboré pour examiner les interactions entre les différents objectifs et cibles (International Council for Science, 2017). Ce cadre proposé permet de faire ressortir les points nodaux, c.à.d. les objectifs ayant plus d'importance ou d'influence. Mais la hiérarchie de ces liens et l'identification des nœuds diffère selon les acteurs, car la nature des relations entre les ODD - dépend aussi des contextes géographiques, socioculturels, des moyens de production et de la gouvernance territoriale - les effets des ODD diffèrent dans le temps, certains ayant un effet immédiat, d'autres lent ou différé. Bref, tous les objectifs n'ont pas la même valeur ou importance, il y a une priorisation suivant le contexte.

À bien des égards, le concept des MaC s'apparente au concept occidental des ODD. D'emblée, la plupart des objectifs mondiaux sont manifestement en harmonie avec les objectifs de la charia, exception faite pour l'ODD5 concernant l'égalité entre les sexes (Djafri&al, 2021, p28-29). Il est important de mentionner que : « L'Islam a donné à la femme un statut digne et honorable bien avant l'apparition et la consécration des concepts modernes concernant les droits de l'homme. » (Commission internationale de juristes&al, 1982, p10). Il a protégé les femmes et les fillettes contre toute forme de discrimination, de violence, d'abus, d'humiliation et de pratiques néfastes. Mais dans ce contexte, le choix des mots compte. Le lexique traitant la question femmes/hommes s'est enrichi, pour cela on doit choisir les mots avec soin.

En effet, il existe une relation étroite entre ces deux types d'objectifs, et leur ressemblance se manifeste à plusieurs niveaux (Ibid): Premièrement, tous les deux ciblent tout ce qui est utile et bénéfique- la protection des intérêts (la maslaha) et préviennent tout ce qui est nuisible (la mafsada)

sur les plans social, économique et environnemental, aujourd'hui et demain. Deuxièmement, ils se classent généralement par ordre de priorité, c.à.d. suivant les besoins humains qui cherchent à satisfaire et à protéger. Cette hiérarchie aide à prioriser les besoins et les objectifs dans divers aspects de la vie (Ibid). Troisièmement, ils se caractérisent par leur interdépendance et indivisibilité. Au fait, ils n'existent pas à titre individuel mais sont tous intimement liés ou interconnectés. Une mise en œuvre réussie de ce type d'objectifs exige de tous les acteurs qu'ils traitent ceux-ci dans leur intégralité au lieu de les aborder comme une liste d'objectifs individuels-séparés et qu'ils examinent leurs répercussions sur les autres, à l'aune des trois dimensions. Dans la même optique, un autre point commun s'avère. Tous les objectifs poursuivis sont intrinsèquement liés à l'environnement dont l'aspect bleu représente une partie intégrante. L'environnement est indispensable à la vie de l'homme, à sa survie (l'existence humaine), à sa progéniture et à une vie de qualité. En d'autres termes, il est considéré comme l'un des principaux facteurs assurant le bien-être individuel et collectif (maslaha) et l'élimination des préjudices (mafsada). Il est une condition préalable à la préservation de tous les objectifs poursuivis par l'homme, et sa protection est donc l'objectif suprême. La charia ainsi que l'agenda 2030, à travers des mesures positives et négatives, veillent à la préservation, la réforme et l'amélioration de l'environnement. Elles sont un « rempart contre la recherche effrénée de profit mettant à mal l'environnement » (Valli, 2022, p88). Au cinquième point, les objectifs sujets de comparaison présentent un cadre permettant de relever les défis actuels auxquels les sociétés (la communauté) sont confrontées. Finalement, véritables phares, les MaC ou MaC revisités (ODD) éclaireront les actions en durabilité afin d'orienter le monde sur une voie durable, viable et résiliente.

Eu égard à ce qui précède, la ressemblance est frappante entre les MaC et leurs version contemporaine. Compte tenu du fait que la MaS doit définir la trajectoire des individus, cette dernière devrait être tournée vers la réalisation des ODD.

3. Étude de similitudes

L'étude de similitudes entre l'EBC, la durabilité et la Charia implique l'analyse des ressemblances entre ces éléments, en se basant sur des critères spécifiques. La comparaison entre les trois concepts clés cités ci-dessus révèle les points communs suivants.

3.1. Même contexte mondial

D'après ce qui précède, l'EBC, la durabilité et la Charia se situent dans le même contexte mondial, et les problèmes à résoudre pour réaliser l'un et l'autre sont les mêmes. À cet effet, ces concepts apparaissent non plus comme une alternative, mais comme un rempart contre la détérioration de la planète et de ceux qui y vivent.

3.1.1. Soucis communs

La demande insoutenable en ressources naturelles –même bleues- est le résultat des modes de vies jusque-là, peu ou non durables. Ce qui a conduit à un épuisement rapide des ressources naturelles de la Terre, mettant la biodiversité et les écosystèmes sous pression, et entraîne des externalités socio-environnementales négatives. Déjà, quelques-unes sont surexploitées, en situation de pénurie voire d'épuisement, à l'échelle mondiale. Leur accès et leur partage peuvent augmenter les risques d'instabilités sociales et géopolitiques. Tel est le cas du partage des eaux du Nil qui provoquait des tensions et des conflits entre les pays riverains, en particulier entre l'Égypte et l'Éthiopie. L'eau qualifiée de l'or bleu, un déséquilibre dans sa répartition pouvait alimenter les tensions entre les pays. Même les ressources renouvelables ne sont pas épargnées car, en les surexploitant, nous empêchons leur renouvellement (par exemple, les poissons des océans). À laquelle vient s'ajouter la croissance démographique continue, bien que ralentie ces dernières décennies. Cela exerce une pression supplémentaire sur les écosystèmes -y compris marins- et contribue à la raréfaction de certaines ressources vivantes.

Deux concepts sont inhérents à ces notions : le concept de «besoins» et l'idée des «limitations» (CMED, 1988, p51, 55). En ce qui concerne 'les besoins' : il s'agit de satisfaire les besoins fondamentaux de tous, avec une attention particulière qui doit être accordée aux besoins essentiels des plus défavorisés. Au sujet de la population vivant le long des littoraux, il faut accorder la plus haute importance aux habitants du littoral dont la vie dépend fortement de la mer. Ils sont principalement les pêcheurs, les marins, et les personnes travaillant dans les industries liées à la mer comme le transport maritime, le tourisme littoral, et la transformation des produits de la mer. Ces populations, souvent issues de communautés côtières traditionnelles, ont une relation étroite avec la mer, qui façonne leur économie, leur culture, et leur mode de vie. Le concept de «besoins», sa montée en puissance pourrait bien redessiner les contours d'une économie mondiale plus équilibrée, où la performance financière rime avec l'éthique et l'impact positif. Le concept de «besoins» englobe aussi la satisfaction des besoins des générations d'aujourd'hui sans priver celles de demain des moyens de satisfaire les leurs. Quant à l'idée des «limitations», elle met en relief la capacité régénérative de la Terre. Étant donnée la finitude des ressources naturelles de la planète, il est impératif de maintenir les taux de l'utilisation des ressources naturelles dans des limites écologiques sûres. Cela signifie que l'utilisation durable n'est pas qu'une question d'ordre environnemental; il est question de maintenir la capacité régénérative de la Terre pour assurer les besoins humains et soutenir les activités économiques.

Il convient de noter que les problèmes à traiter prennent en considération les différentes échelles : «spatiales» et «temporelles» des enjeux, afin de garantir un équilibre entre les besoins actuels et la

pérennité des ressources pour l'avenir. Il est crucial de comprendre les défis spécifiques liés à ces deux échelles. Cela requiert une compréhension plus affinée des deux axes. La notion d'espace, traditionnellement liée à une unité de localisation territoriale (régions, départements, etc.), s'est élargie pour inclure de nouveaux types d'espaces plus spécifiques liés à la préservation de la biodiversité y incluse celle marine (bleue). Au fait, le milieu marin et le littoral sont soumis à des pressions par les activités humaines qui s'y déroulent mais aussi par les activités terrestres. Ce ci entraîne la dégradation des milieux et la destruction d'habitats marins. À cette fin, les aires marines protégées, par exemple, ont vu le jour. Ce sont des espaces délimités en mer où la faune, la flore et les écosystèmes sont préservés, tandis que les habitats d'espèces remarquables sont des zones spécifiques où vivent des espèces menacées ou d'une grande importance écologique. La définition de la notion d'espace a évolué au cours du temps et selon le contexte. Des zones longtemps jugées marginales ou périphériques même ignorées au regard des stratégies de développement, ont fait l'objet d'un regain d'attention ; à l'image des zones côtières. D'ailleurs l'économie bleue est née de la frustration ressentie par les États côtiers et les petits États insulaires en développement (PEID), qui cherchaient une adaptation du concept d'économie verte en fonction de leur position, en misant sur les secteurs bleus délaissés (IFDD, 2019, p20).

Quant à la dimension 'temporelle', elle remet en cause la rationalité optimisatrice de court terme en considérant le long terme. Bref, c'est articuler court et long terme. Cette articulation signifie trouver un équilibre entre les objectifs immédiats et les visées à plus long horizon. Cela implique de gérer efficacement les actions et les stratégies à la fois dans l'immédiat et pour l'avenir, en tenant compte des impacts à court et long terme de chaque décisions. Le court terme: Se concentrer sur les besoins immédiats et des contraintes des populations présentes en vue de résoudre des problèmes actuels. Mais le long terme implique de penser aux conséquences de nos actions sur les générations futures, en préservant les ressources naturelles et en limitant les impacts négatifs sur l'environnement. Donc une redéfinition des dimensions spatiales et temporelles des enjeux est primordiale pour saisir les difficultés qu'elles soulèvent.

3.1.2. Solutions communes

L'EBC, la durabilité et la Charia se renforcent mutuellement pour solutionner les problèmes susmentionnés et de surmonter les embûches qui entravent à mener une vie sereine. En fait, elles partagent la même ambition. Chacune d'entre elles œuvre pour la maslaha (la protection des intérêts) pour tous, en éradiquant la mafsada (la corruption) sous toutes ses facettes : environnementales, économiques et sociales. Autrement dit, elles encouragent l'engagement dans des choix judicieux qui contribuent à l'amélioration des 3P (personnes, la planète et la prospérité) et la maximisation de leurs bénéfices, tout en éliminant les facteurs dégradants et les contraintes qui mettent en péril la

Terre et les êtres vivants qu'elle abrite. Ces trois approches visent à promouvoir des mesures efficaces destinées à parer aux changements défavorables auxquels sont confrontées les communautés -sans oublier les côtières-, mais également à assurer la fourniture renouvelée et continue de services écosystémiques essentiels, y compris ceux relatifs aux milieux marins. Ces mesures sont d'ordre positif ou de *jalb al-maslaha* selon la terminologie *fiqh* et d'ordre négatif ou *daf al-mafsada* selon les termes de *fuqaha* (juristes musulmans). Les mesures d'évitement, qui visent à écarter les préjudices en éliminant les choix ayant un impact négatif identifié ou prévu aussi bien les comportements destructeurs. Avant tout, ces choix se traduisent par la sélection minutieuse en termes de quantité et de qualité des effets indésirables potentiels pour les minimiser. L'évitement s'étend également aux choix géographiques (spatialisation des impacts en fonction des enjeux environnementaux), et temporels, en tenant compte des différents enjeux. Il permet de limiter les externalités négatives. En ce qui concerne les mesures positives, elles impliquent la rationalisation des choix. Cette rationalité promeut les pratiques durables, telles que envisagées dans cette étude, doivent être mobilisées dans le quotidien des individus. Parvenir à des choix rationnels suppose d'opérer un changement radical dans la façon de vivre, en instaurant les moyens et possibilités de susciter des changements positifs dans les différents aspects de la vie pour jouir continuellement des bienfaits Terrestres. Les mesures positives favorisent également la réduction autant que possible la durée, l'intensité et/ou l'étendue des impacts négatifs inévitables. Le respect des pratiques durables est donc au cœur des concepts objets d'étude. Ces derniers stimulent le passage d'une logique réductrice d'impacts négatifs à une logique génératrice d'externalités positives grâce à des pratiques régénératrices et à une utilisation efficace des ressources. Cette logique faisant en sorte que les milieux naturels, les écosystèmes et les bienfaits procurés (produits&services) soient à tout moment maintenus à leur plus haut niveau d'utilité et de valeur, avec une déclinaison faite sur les secteurs bleus. L'idée est de tirer durablement le meilleur parti des ressources vivantes.

L'EBC, la durabilité et la Charia se caractérisent par la tridimensionnalité. Elles cherchent constamment à concilier ces trois piliers : environnementaux, sociaux et économiques, avec un focus sur les secteurs bleus. Ces trois aspects doivent être pris en compte simultanément pour assurer un progrès qui ne compromette ni les générations futures, ni les ressources de la planète bleue. Les trois piliers interagissent et chacun traite plusieurs questions. On commence par la durabilité sociale, qui plaide pour un accès aux ressources et services fondamentaux, indépendamment du statut socio-économique ou de la localisation géographique. Elle cherche à répondre aux besoins des individus tout en tenant compte du bien-être collectif des communautés, y compris, côtières et littorales. Puis, le pilier économique de la durabilité reconnaît que la réalisation du profit ne devrait pas être au détriment de l'environnement et des communautés (société). Enfin, la durabilité

environnementale souligne l'impératif de protéger notre planète bleue et de gérer de manière responsable ses diverses ressources, comprenant les éléments vivants et non vivants, que l'on trouve dans le milieu marin. Tout en basculant les deux autres volets. Ensemble, ces trois piliers contribuent amplement à l'épanouissement sociétal, à la protection de la planète et à la prospérité dans le monde pour les populations, maintenant et à l'avenir, sans laisser personne ni aucun endroit de côté. L'intégration de la dimension spatio-temporelle est manifeste. Il s'agit non seulement de répondre aux besoins actuels (le court terme) sans compromettre ceux des générations futures (le long terme), mais aussi de considérer l'impact des actions à différentes échelles spatiales (locale, régionale, globale, côtière et littorales). La prise en considération de la dimension temporelle permet d'assurer la continuité dans le temps, quant à la dimension spatiale ; il s'agit de se concentrer sur la planète entière plutôt que sur des pays spécifiques, afin que chaque individu puisse jouir de son droit aux ressources de la Terre.

Tant l'approche de durabilité que celles de la charia et de l'EBC sont des approches opérationnelles. Elles dépassent le simple concept théorique en proposant plusieurs outils permettant d'agir à différents niveaux, de la conception des produits aux comportements d'utilisation en passant par l'organisation des tissus économiques. Ces approches agissent sur les volets théoriques et pratiques, de manière à permettre aux écosystèmes dans lesquels l'humanité est intégrée de prospérer à l'avenir.

En effet, les concepts objets d'étude se rejoignent. Ils traitent les mêmes problèmes afin d'orienter les gens vers un mode de vie bénéfique. Ensemble, ils tissent une relation symbiotique et coévolutive avec la planète Terre.

3.2. Alignement de valeur

Les textes de référence adoptés ont convergé vers des principes et des valeurs communes pour instaurer les concepts suivants : l'EBC, la durabilité et la Charia. Au fait, ils s'appuient sur un ensemble de valeurs ou de grands principes susceptibles d'introduire un changement de nos comportements pour œuvrer à un monde plus soutenable. Parmi eux certains principes directeurs méritent d'être mentionnés notamment : le principe d'équité, le principe responsabilité et le principe solidarité.

3.2.1 Le principe d'équité

Le principe d'équité est l'un des principes définissant les concepts de l'étude. Il se manifeste via les notions de limitations et de besoins qui présentent deux aspects normatifs d'équité : l'équité intergénérationnelle et l'équité intragénérationnelle. Le principe d'équité se décline de deux manières relatives au temps et à l'espace:

• l'équité intergénérationnelle : tournée vers le futur, est fondée sur l'idée d'égalité et de justice entre les générations. Ce principe renferme les droits et devoirs que chaque génération a envers les générations à venir, en particulier le droit moral de préserver les ressources naturelles et culturelles de la planète. La durabilité est l'objectif visé par les pays ainsi que les organisations et le développement durable est considéré comme moyen pour y parvenir. Pour cela, on peut se référer au 3^{ème} principe de la déclaration de 1992 réaffirmant cette valeur : "Le droit au développement doit être réalisé de façon à satisfaire équitablement les besoins relatifs au développement et à l'environnement des générations présentes et futures" (Nations Unies, 1993, p2).

• l'équité intragénérationnelle: souligne l'importance d'égalité au sein de la génération actuelle et plus précisément entre les moins nantis et les plus nantis (les différentes classes sociales) et entre et au sein des pays (par exemples ; les PIED et les autres nations). Dans sa dimension spatiale, ce principe concerne la satisfaction des besoins des générations présentes.

L'Islam c'est la religion de la paix, c'est pourquoi la justice est une obligation en islam et l'injustice est une interdiction. La justice représente la rectitude morale et l'équité, et signifie que chaque chose devrait occuper sa place légitime. Elle est aussi considérée comme une vertu morale et une qualité. Maints versets soulignent la notion de l'égalité dans la justice dont celui-ci, Dieu dit : « Certes, Dieu enjoint la justice, la bienfaisance et l'assistance aux proches. Et Il interdit l'indécence, l'injustice et la rébellion. » (Sourate An-nahl, verset 90). La parole divine a ordonné aux musulmans de se montrer justes autant envers leurs proches qu'envers leurs ennemis et affirme qu'il s'agit là d'un droit qui revient à tous les êtres humains. Établir la justice, selon Sarkhasi, un grand juriste musulman, « est classé comme un des actes de dévotion les plus nobles qui soient, tout juste après la croyance en Dieu. C'est la plus grande des responsabilités confiées aux prophètes... et c'est la plus grande justification de l'intendance de l'homme sur terre. » (Sarkhasi, p59-60).

L'Islam insiste également sur la préservation de la descendance. Cela signifie qu'il faut assurer une distribution équitable des richesses entre les générations, mais également préserver l'environnement et les ressources naturelles fournies, en général, et celles relatives aux milieux marins en particulier. La sharia propose ainsi un ensemble de directives qui rejoignent la durabilité.

Dans l'intention d'établir une économie bleue régénérative, il est impératif de prendre en considération l'impact social. Au fait, le terme « Justice bleue » a été introduit pour la première fois par Moenieba Isaacs en 2018 comme concept de justice sociale qui conteste l'exclusion et la marginalisation des pêcheurs artisanaux lors du troisième Congrès mondial sur la pêche artisanale qui s'est tenu en Thaïlande (Blythe&al, 2023, p6). La justice bleue stipule la reconnaissance, l'inclusion (la participation significative) et le traitement équitable de toutes les populations côtières quant à l'accès, à l'utilisation, à la gestion et à la jouissance des ressources océaniques et côtières

(Ibid, p10). Cette définition reconnaît leur droit inhérent à bénéficier d'un environnement marin sain, rentable (productif) et durable (Ibid).

3.2.2. Le principe de responsabilité

Le principe de responsabilité est un concept éthique abordé dans Stratégie mondiale de la conservation (1980, p I) et par la suite le rapport Brundtland le réaffirme. Dans le cadre de la durabilité, la responsabilité fait référence à l'obligation pour les individus, les organisations et les gouvernements de prendre en compte les conséquences de leurs actions sur l'environnement, la société et l'économie, tant pour le présent que pour les générations futures. La responsabilité s'exerce également tant au niveau individuel que collectif. Ce principe conduit à une meilleure maîtrise des pouvoirs grandissants de l'Homme sur l'environnement. Ce qui implique une prise de conscience et une action proactive pour minimiser les impacts négatifs et maximiser les contributions positives. La responsabilité dans la durabilité se manifeste de plusieurs manières :

- Responsabilité intergénérationnelle: La durabilité implique une responsabilité envers les générations futures, en veillant à ce que les actions présentes ne compromettent pas leur capacité à répondre à leurs propres besoins. Il s'agit de se focaliser sur les devoirs qui lient les générations présentes aux générations futures.

- Responsabilité intragénérationnelle: La responsabilité, au sein de la même génération, est le fait que chaque personne soit tenue de répondre juridiquement ou moralement de ses actes et décisions et d'en assumer les conséquences. Elle s'applique de même au niveau des organisations et entre les pays.

-Responsabilité individuelle : Chaque personne a un rôle à jouer en adoptant des pratiques soutenables et de mode de vie plus durables, en réduisant son empreinte écologique et en sensibilisant son entourage.

-Responsabilité organisationnelle : Les entreprises et les organisations ont la responsabilité de mettre en œuvre des pratiques commerciales durables, de réduire leur impact environnemental, de respecter les droits humains et de contribuer au bien-être social. Les entreprises sont en effet des actrices à part entière de la durabilité. L'intégration des meilleurs pratiques dans les activités des entreprises apparaît dorénavant comme un impératif face aux enjeux environnementaux et sociaux contemporains. Suite à la propagation du concept de la durabilité, la notion de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE) s'est imposée sur la scène mondiale pour faire pénétrer les principes macroéconomiques de la durabilité au niveau des pratiques des entreprises, c.à.d, au niveau microéconomique. La RSE est ainsi présentée actuellement comme le volet entreprise de la thématique de la durabilité. Au fait, au sein de l'entreprise / des institutions, la durabilité se décline sous la forme de la RSE.

-Responsabilité gouvernementale : Les gouvernements ont la responsabilité de mettre en place des politiques publiques favorisant le développement durable, de réglementer les activités économiques, de promouvoir l'éducation et la sensibilisation, et de soutenir les initiatives durables. Par exemple, le 7^{ème} principe de la Déclaration de Rio, stipule que : «Étant donné la diversité des rôles joués dans la dégradation de l'environnement mondial, les États ont des responsabilités communes mais différenciées.» (Nations Unies, 1993, p6). Ce principe met en exergue un rapport de causalité entre dégradation de l'environnement et niveau de responsabilité, et affirme que les responsabilités devaient être «différenciées» selon le stade de développement des États.

En résumé, la responsabilité dans la durabilité est un concept global qui appelle à une prise de conscience et à des actions concrètes à tous les niveaux pour assurer un avenir durable pour tous.

L'éthique islamique ne se limite pas à la protection de l'environnement, elle englobe également la responsabilité sociale. En accord avec les principes de bienveillance et de solidarité, la charia encourage les fidèles à s'engager dans des actions positives pour leur communauté et la société dans son ensemble. Cette responsabilité sociale se manifeste dans le contexte de la durabilité à travers des initiatives telles que l'aide aux démunis, l'éducation environnementale, la promotion de l'économie locale et la philanthropie. En intégrant ces valeurs islamiques dans leurs actions, les individus et les organisations contribuent à créer des sociétés plus justes, inclusives et durables. En outre, l'Islam exhorte à l'intensification et à la consolidation des liens familiaux, vu son impact sur l'établissement de la cohésion sociale ainsi que la pérennisation de l'harmonie entre les individus tout en interdisant la rupture des relations familiales. Dans ce contexte, le Prophète ﷺ a dit : " Le lien du sang est un rameau émanant du Miséricordieux. Je maintiendrai les liens avec celui qui préserve les siens avec toi et je couperai les liens avec celui qui te délaisse ." (Muslim, n°2555). De nombreux versets coraniques et récits prophétiques soutiennent *la durabilité du développement social* via l'encouragement de la responsabilité sociale. Le messenger d'Allah ﷺ dit à ce propos : « Chacun de vous est un berger et Chacun de vous est responsable de son troupeau » (Al Boukhari, n°5200).

La responsabilité est sollicitée pour la contribution à la durabilité.

Dans le cadre de l'EBC, la responsabilité se manifeste par l'engagement des acteurs à utiliser et gérer les ressources marines et côtières de manière durable, en cherchant une conciliation entre les facteurs économique, l'environnemental et sociale, la mise en relation des activités actuels et futurs pour que les ressources bleues soit maintenues et améliorées dans l'avenir. Cette responsabilité consiste à prendre en compte les impacts de nos actions sur les différents aspects de la vie, tout en s'efforçant de minimiser toute conséquence négative.

L'adoption de ce principe au niveau de l'EB favorise l'épanouissement des habitants des littoraux tout en améliorant le sort de centaines de millions de personnes qui vivent actuellement dans des conditions précaires ou qui sont susceptibles d'y vivre.

3.2.3. Le principe de solidarité

Au regard de la durabilité, le principe n°27 indique que: «Les États et les peuples doivent coopérer de bonne foi et dans un esprit de solidarité à l'application des principes consacrés (à la durabilité) et au développement du droit international dans le domaine du développement durable» (Nations Unies, *ibid*, p6). La solidarité se conçoit dans le temps et dans l'espace :

- Solidarité intergénérationnelle (Dans le temps): entre les générations présentes et futures. En prenant en compte des besoins des générations à venir, la durabilité introduit un nouveau rapport au temps, revient à inscrire les actions et les décisions dans une perspective de long terme.
- Solidarité intragénérationnelle (Dans l'espace): au sein de la même génération, la solidarité doit s'appliquer envers les populations défavorisées, les exclus, les plus faibles, les plus démunis et les plus pauvres.

Cet effort de solidarité est ainsi double: solidarité intra- et intergénérationnelle.

La solidarité est parmi les qualités louables que le musulman doit adopter dans tous les domaines de la vie. En effet, l'Homme est un être sociable - il vit en société et en groupe - qui cherche par sa nature même de faible et d'imparfait l'aide de l'autre. C'est pourquoi l'Islam invite les personnes constamment à se soutenir mutuellement. Ceci en cohésion totale avec le commandement de l'entraide dicté par Allah : « Entraidez-vous dans l'accomplissement des bonnes œuvres et de la piété et ne vous entraidez pas dans le péché et la transgression. » (Sourate Al-maidah, verset 2). Les membres de la communauté ne font qu'un. L'islam incite les croyants en ce sens, il les appelle à s'unir et à entretenir des liens d'entraide et à réprouver la désunion. Le Messenger d'Allah ﷺ a dit : « Les musulmans, dans l'amour, l'affection et la miséricorde qu'ils se portent, sont comparables à un seul corps. Lorsqu'un membre est affecté, c'est l'ensemble du corps qui ressent la douleur et s'enfièvre » (Al-Boukhari, n°6011). En d'autres termes, ce hadith met l'accent sur le devoir du croyant envers ses pairs. Aux prémices de l'entraide dans le partage équitable de l'eau entre tous les usagers, s'inscrit le récit du Takaful, Abu Mûsa Al-Ash'ari relate que le Messenger d'Allah ﷺ a dit : « Lorsque les subsistances des Ach'arites⁷ commencent à manquer dans une expédition ou que la nourriture de leurs enfants diminue à Médine, ils réunissent toute la nourriture qu'ils possèdent et la posent sur une étoffe ; après quoi, ils la partagent en quantités égales au moyen d'un seul vase.

⁷ Les Ash'arites sont les adeptes d'une école de théologie islamique sunnite fondée par Abū al-Ḥasan al-Ash'arī au 10ème siècle.

Ces gens-là sont de moi et je suis d'eux. » (Al-Bukhari, n°2486). Cela implique une gestion collective et solidaire de subsistances notamment l'eau, en prenant en compte les besoins de chacun. Le takaful dans le partage de l'eau, particulièrement en période de difficulté-crise, permet de surmonter ensemble les difficultés. Relativement aux adeptes de ce comportement d'altruisme, ils ont mérité d'être affiliés du Prophète ﷺ. En effet, le Messager d'Allah ﷺ fait partie d'eux et il est sur la même voie qu'eux dans cette dévotion. Ce récit fait référence aux origines coopératives et de partage des risques et des responsabilités, il signifie un accord d'entraide et de solidarité basée sur le don «tabarrû», l'entraide «ta'awun» et la sympathie «almuwasset», entre les membres d'une communauté en cas de perte ou de dommage subis par l'un d'entre eux dans le but de se couvrir contre les risques éventuelles.

-Le Takaful ou « la solidarité intergénérationnelle est une autre forme de solidarité prônée par l'islam. Elle désigne la solidarité entre et au sein les nations d'une même génération, complétant la solidarité entre les différentes générations. Il s'agit d'une solidarité temporelle, parallèlement à la solidarité spatiale. Elle signifie qu'aucune génération ne doit monopoliser les richesses abondantes de la Terre. Bien au contraire, la génération présente doit tenir compte de la génération future. »
(جمعة، 2017، ص2019)

L'islam dissipe la désunion en prônant ainsi l'union. La solidarité, la coopération et l'entraide sont des valeurs nobles concourant à la cohésion de la communauté. Dans les bons comme dans les mauvais moments, ces valeurs revigorent et apaisent les cœurs, elles contribuent amplement à l'épanouissement sociétal. Autrement dit, elles sont facilitatrices des liens sains et durables, garantes de l'harmonie et de l'unité de ses membres.

La coopération est un élément essentiel de la construction d'une société forte et prospère, car elle renforce les liens sociaux et contribue au développement global. La coopération ne se résume pas à un effort collectif entre individus pour atteindre un objectif unique ; son importance va bien au-delà, car elle constitue l'un des fondements solides des sociétés durables.

Au niveau de l'économie bleue, l'aqueduc de Zaghuan en Tunisie est l'un des témoignages de la solidarité bleue intra- et intergénérationnelle. S'agissant d'un chef d'œuvre architectural du II^{ème} après J.-C., construit par les Romains d'une longueur estimée de 132 Km, ce qui en fait le plus long aqueduc du monde (UNESCO, 2012). Ces canaux d'eau relient la région de Zaghuan à capacité hydrique à celle de Carthage à besoin hydrique. Ce complexe hydraulique romain assure l'adduction de l'eau douce en quantité impressionnante des sources de Zaghuan jusqu'à la ville historique de Carthage pour pallier le manque d'eau en alimentant les citernes, les thermes d'Antonin et les habitations. Il permet une répartition équitable des richesses hydrauliques entre les différentes régions de la Tunisie ; reflétant ainsi la solidarité bleue intragénérationnelle. Ce complexe connaît

une longévité exceptionnelle puisque une partie de ses canalisations est encore fonctionnelle. Il a été utilisé au cours des siècles jusqu'à maintenant, sur de très longs tronçons par la Société nationale d'exploitation des eaux (SONEDE). L'aqueduc de Zaghouan offre un éminent exemple de solidarité bleue intergénérationnelle en Tunisie.

Sur la voie de la solidarité bleue, les partenariats bleus prennent place. Ce type de partenariats garantit une mise en place réussie de l'EBC. Par exemple, le « Partenariat bleu pour la Méditerranée » annoncé lors du COP27. Ce partenariat favorise l'instauration d'une économie bleue durable dans les pays du voisinage méridional de l'Union européenne, autour de la Méditerranée.

La charia offre un cadre éthique pour la durabilité. Manifestement, l'EBC traduit la déclinaison des valeurs et principes de la durabilité dans les secteurs bleus, liés directement ou indirectement aux océans, mers, côtes et ressources marines (IFDD, 2019, p25).

Conclusion

- Conceptuellement, l'EBC, la durabilité et la Charia se ressemblent ; elles pouvaient et devaient s'enrichir mutuellement. Avec deux aspects, l'un qualitatif lié à la dimension spatio-temporelle via la compatibilité entre la satisfaction des besoins inter et intragénérationnelle ; sans laisser personne ni aucun endroit (bleu) de côté. L'autre est quantitatif via la conciliation entre les 3P⁸ pour maximiser et pérenniser leurs bénéfices à travers (régis par) deux types de mesures ; positives (les mesures de rationalisation) et négatives (les mesures d'évitement).
- Le respect des pratiques durables est donc au cœur de ces approches, pour la survie et le bien-être durable des individus. Basées sur deux idées directrices : servir les intérêts ou jalb al-maslaha pour tous les êtres humains en instaurant les pratiques de durabilité tout en éliminant les préjudices ou daf al-mafsada en écartant les pratiques insoutenables.
- Les notions étudiées s'inscrivent dans un processus de changement positif de réforme, d'amélioration et de réparation pour un mode vie régénératif. Ensemble, elles garantissent le maintien d'une planète habitable pour ses lieutenants temporaires et la jouissance de ses diverses ressources d'une manière durable.
- Les principes éthiques à l'instar du principe d'équité, de responsabilité et de solidarité sont dans l'ADN de ces notions. Embrasser, adopter et accepter les principes précités, permet d'évoluer vers davantage de soutenabilité.
- Charia, l'essence même de la motivation à agir au-delà de ses habitudes et confort. Autrement dit, c'est le noyau de la durabilité. Suivant les résolutions de la conférence Rio+20, l'atteinte de la durabilité se fera grâce à un levier essentiel : l'économie verte et par voie de conséquence, l'EBC en tant que partie inhérente. L'EBC est une voie équilibrée et réaliste vers la durabilité. Au fait, la durabilité c'est l'objectif à atteindre tandis que la charia et l'EBC sont deux moyens efficaces pour l'atteindre. Il est notable que ces concepts sont interdépendants et interagissent afin de garantir un avenir prospère et secourable à notre planète bleue.

⁸3P : Planète, Peuple et Prospérité ou encore (correspondant aux) les objectifs environnementaux, sociaux et économiques.

Recommandations

Plusieurs actions peuvent être envisagées pour une meilleure synchronisation et intégration des trois domaines. Cela peut inclure :

- La sensibilisation : Organiser des sessions de formation pour tous les acteurs du marché et mener des campagnes de sensibilisation sur l'EBC, la durabilité et la Charia afin de maximiser leur potentiel. L'idée de responsabiliser les jeunes est au cœur de la sensibilisation, car ils sont les agents clés du changement pour l'avenir. Elle nécessite un changement de mentalité et une remise en question des pratiques établies en les aidant à mieux comprendre la nécessité d'adopter des modes de vie plus soutenables.
- La réglementation : la mise en place d'un cadre réglementaire plus propice est vivement recommandé afin qu'il puisse tirer pleinement parti des possibilités offertes par chacune d'elles. Un cadre réglementaire favorable peut soutenir la transition bleue et l'ancrage de la durabilité tout en étant charia compatible.
- Le financement islamique bleu : offrir une gamme variée de produits de financement islamique à l'instar de waqf bleu, des fonds Zakat bleus, de la microfinance islamique bleue, et des sukuks verts et bleus ; est considérée comme un levier fort permettant simultanément d'élargir les horizons de l'EBC et de la durabilité et de mettre en lumière la charia (SAIDANE, 2025).
- L'intelligence artificielle : Miser sur l'impact transformateur de l'intelligence artificielle pour un cadre de vie régénératif et qui se caractérise par son conformité aux exigences de la charia. Recourir aux solutions innovantes pourrait révolutionner tant l'EBC que la durabilité et en améliorant leur adhésion chariatique. S'engager dans l'innovation permet d'exploiter conjointement les nombreuses possibilités offertes par les trois domaines étudiés.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] Ahmad, Musnad, vol. 12, p. 23 ; Shaykh Ahmad Shâkir, l'éditeur de cet ouvrage, affirme que la chaîne de transmission de ce récit est authentique, et pour al-Albanî elle est acceptable ; voir as-Silsila as-Sahîha, vol. 7, p. 860, hadith répertorié sous le n° 3292.
- [2] Al Boukhari, n°5200.
- [3] Al-Bukhari, n°2486.
- [4] Al-Bukhari, n°6011.
- [5] Alessi.E & al, 2018, "Pollution plastique en Méditerranée. Sortons du piège!" WWF Initiative Marine Méditerranéenne Rome, Italie. Disponible sur : https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2018-06/180608_rapport_plastiques_mediterranee.pdf
- [6] Banque mondiale, 2022, Stratégie de la Tunisie « Littoral Sans Plastiques - LISP » : Diagnostic de la situation et ébauche de plan d'action. Banque mondiale, Washington, DC. Disponible sur: <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099900205192222188/pdf/P17059607dab3e0240987407b5689c83231.pdf>
- [7] Banque mondiale, 2022, Rapport de formulation de la Stratégie « Littoral sans plastique » et de son plan d'opérationnalisation au Maroc. Banque mondiale, Washington, DC. Disponible sur : <https://documents1.worldbank.org/curated/en/099846305192232144/pdf/P17059604f3993070095630e45ba68fd005.pdf>
- [8] BNP Paribas, BNP Paribas et la startup Underwater Gardens unissent leurs forces pour promouvoir la régénération des océans, consulté le : 19-07-2025, disponible sur : [https://group.bnpparibas/actualite/bnp-paribas-et-la-startup-underwater-gardens-unissent-leurs-forces-pour-promouvoir-la-regeneration-des-oceans#:~:text=de%20scientifiques%20marins.-,D%C3%A9velopper%20des%20r%C3%A9cifs%20artificiels%20intelligents,durable%20\(2021%2D2030\).](https://group.bnpparibas/actualite/bnp-paribas-et-la-startup-underwater-gardens-unissent-leurs-forces-pour-promouvoir-la-regeneration-des-oceans#:~:text=de%20scientifiques%20marins.-,D%C3%A9velopper%20des%20r%C3%A9cifs%20artificiels%20intelligents,durable%20(2021%2D2030).)
- [9] Boucher.J & Friot.D, 2020, Microplastiques primaires dans les océans : évaluation mondiale des sources. Gland, Suisse : UICN. Disponible sur: <https://portals.iucn.org/library/efiles/documents/2017-002-Fr.pdf>
- [10] Valli.C, 2022, Les maqāsid al-šarī'a d'après Ibn 'Āšūr : vecteurs de modernité ?, Sciences de l'Homme et Société. Disponible sur : <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03724283v1/document>
- [11] Commission Interméditerranéenne de la CRPM et MedWaves, le Centre d'activités régionales pour la CPD du PNUE/PAM, 2022, Une économie bleue circulaire pour la Méditerranée : pratiques actuelles et opportunités. Citation dans le texte : CRPM et MedWaves.

- Disponible sur: <https://www.medwaves-centre.org/wp-content/uploads/2022/06/Une-economie-bleue-circulaire-en-Mediterranee-French.pdf>
- [12] COMMISSION MONDIALE POUR L'ENVIRONNEMENT ET LE DEVELOPPEMENT (CMED), 1988, Notre avenir commun, Ed. du Fleuve, Québec.
- [13] Djafri.F & Soualhi.Y, 2021, ISLAMIC FINANCE: SHARIAH AND THE SDGS, THOUGHT LEADERSHIP SERIES PART 4, ISRA. Disponible sur : <https://www.ukifc.com/wp-content/uploads/2021/09/IF-Report-part-4-Oct-2021.pdf>
- [14] <https://www.underwatergardens.com/>
- [15] Hassan.H-H, 1995, Jurisprudence de la maslaha et ses applications contemporaines, Banque Islamique de Développement - Institut Islamique de Recherches et de Formation, Série de Conférences d'Eminents Erudits, n°7, première édition, Arabie Saoudite.
- [16] Institut de la francophonie pour le développement durable (IFDD), 2019, Économie bleue : une opportunité de résilience et d'adaptation aux changements climatiques pour les PIED, la revue Liaison Énergie-Francophonie, n°112, Canada. Disponible sur : https://www.ifdd.francophonie.org/media/docs/publications/792_LEF-112.pdf
- [17] International Council for Science, 2017, A GUIDE TO SDG INTERACTIONS: FROM SCIENCE TO IMPLEMENTATION. Disponible sur: <https://council.science/wp-content/uploads/2017/05/SDGs-Guide-to-Interactions.pdf>
- [18] International Institute for Sustainable Development (IISD), Éclaircir les solutions climatiques basées sur la nature pour l'adaptation, 2022, p2. Disponible sur : <https://www.iisd.org/system/files/2022-07/elucider-solutions-basees-nature-pour-adaptation.pdf>
- [19] ISO, 2024, Framework for implementing environmental, social and governance (ESG) principles, IWA 48, Edition 1. Disponible sur: <https://www.iso.org/fr/standard/89240.html>
- [20] Blythe.J-L et al, 2023, Blue justice: a review of emerging scholarship and resistance movements. Cambridge Prisms: Coastal Futures.
Disponible sur: <https://www.cambridge.org/core/services/aop-cambridge-core/content/view/1C6826294C8F4429C58C6A4121E53B6D/S2754720523000045a.pdf/blue-justice-a-review-of-emerging-scholarship-and-resistance-movements.pdf>
- [21] L'Agence de Mise en Valeur du Patrimoine et de Promotion Culturelle (AMVPPC), [Bassins des Aghlabides Kairouan](https://www.patrimoinedetunisie.com.tn/monuments/bassins-des-aghlabides-kairouan/), Tunisie. Disponible sur : <https://www.patrimoinedetunisie.com.tn/monuments/bassins-des-aghlabides-kairouan/aperçu/>
- [22] LA COMMISSION INTERNATIONALE DE JURISTES - L'UNIVERSITE DE KOWEÏT & L'UNION DES AVOCATS ARABES , 1982, LES DROITS DE L HOMME EN ISLAM,

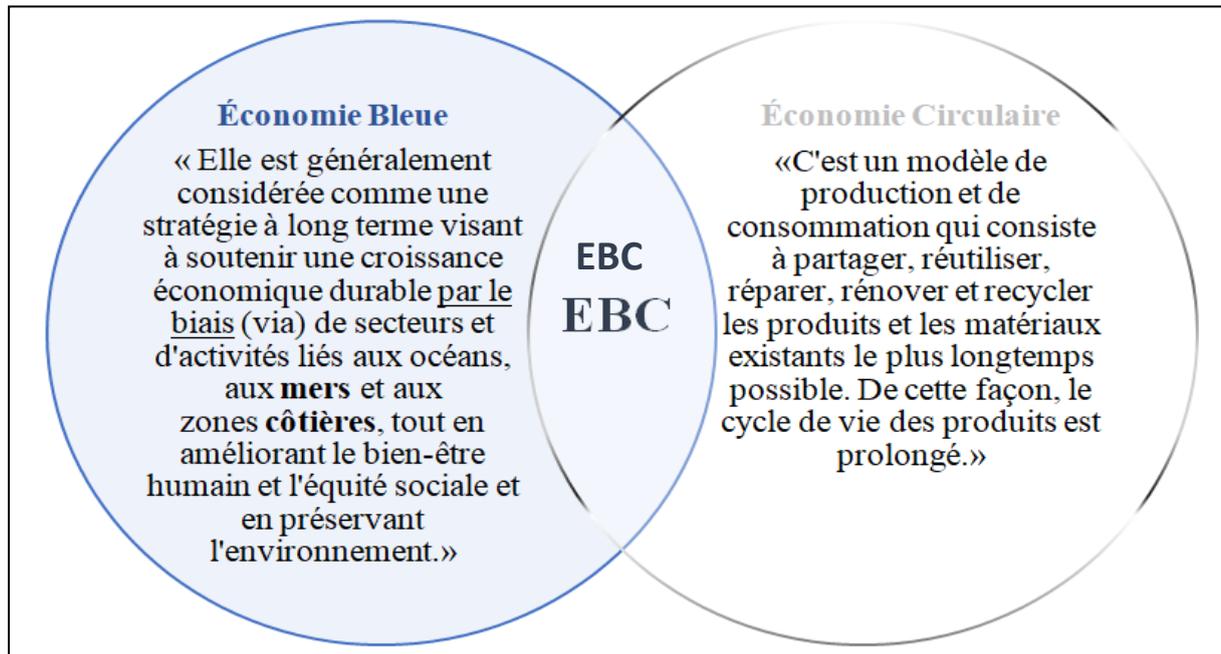
- Rapport d'un colloque international à Koweït, décembre 1980, Commission internationale de juristes. Disponible sur : <https://www.icj.org/wp-content/uploads/1982/02/human-rights-in-Islam-seminar-report-1980-fra.pdf>
- [23] Le Gouvello, R. & Simard, F, 2024, Vers une économie bleue régénérative. Une cartographie de l'économie bleue, Gland, Suisse : UICN. Disponible sur : <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2024-005-Fr.pdf>
- [24] Lumiã, 2023, L'entreprise à visée régénérative : Fondamentaux et exemples de pionniers. Disponible sur : https://lumia-edu.fr/wp-content/uploads/2025/03/Etude_LUMIA_Entreprise_a_visee_regenerative_VF_118c24668d.pdf
- [25] Chapra.M-U, 1996, Qu'est-ce que l'économie islamique?, Série de Conférences d'Eminents Erudits, n°10, INSTITUT ISLAMIQUE DE RECHERCHES ET DE FORMATION BANQUE ISLAMIQUE DE DEVELOPPEMENT, DJEDDAH, ARABIE SAOUDITE, Première édition.
- [26] Muslim, n°783.
- [27] Muslim, n°2555.
- [28] Nations Unies, 1993, Rapport de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement Rio de Janeiro, 3-14 juin 1992, New York, Vol.I. Disponible sur : [https://docs.un.org/fr/A/CONF.151/26/Rev.1\(Vol.I\)](https://docs.un.org/fr/A/CONF.151/26/Rev.1(Vol.I))
- [29] Nations Unies , Mers et océans. Disponible sur : <https://sdgs.un.org/fr/topics/oceans-and-seas>
- [30] Nations Unies, 2015, Résolution adoptée par l'Assemblée générale le 25 septembre 2015, A/RES/70/1*. Disponible sur : <https://docs.un.org/fr/A/res/70/1>
- [31] Plan A, 2025 ; disponible sur : <https://plana.earth/fr/whitepaper/sustainability-trends-2025> (Consulté le 01-06-2025)
- [32] Plan bleu, 2018, n°34, LES NOTES DU PLAN BLEU, ECONOMIE BLEUE Activités économiques et développement durable. disponible sur: https://planbleu.org/wp-content/uploads/2018/05/note_34_fr_web_0.pdf
- [33] Qaradaghi.G & Schatzschneider, 2017, Shari'a et Défis Environnementaux Contemporains, CILE – Tawhid, Qatar.
- [34] SAIDANE.L, 2025, Instauration de l'économie bleue en Tunisie: Rôle de la Finance Islamique, African Scientific Journal, Vol3, n°28, pp: 428-451. Disponible sur : <https://africanscientificjournal.com/index.php/AfricanScientificJournal/article/view/1049/955>
- [35] Sarkhasi, Shams al-Din, 'al-Mabsout,' vol. 14.
- [36] Sourate Al-An'am, verset 141.

- [37] Sourate Al-A'raf, verset 56.
- [38] Sourate Al-maidah, verset 2.
- [39] Sourate al-Qasas, verset 77.
- [40] Sourate An-nahl, verset 90
- [41] Haq.S-N&Ibrahim.Ö, 2017, L'ENVIRONNEMENT, L'HOMME & L'ÉTHIQUE ISLAMIQUE, CILE – Tawhid, Qatar.
- [42] UICN, 2022, Aperçu sur la pollution marine par les déchets plastiques dans les pays de l'Afrique du nord : cadre légal, institutionnel et localisation des décharges. Gland, Suisse : UICN. Disponible sur : <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/2022-026-Fr.pdf>
- [43] UICN&PNUE/WWF, 1980, Stratégie mondiale de la conservation : la conservation des ressources vivantes au service du développement durable, Imprint: Gland : UICN, Suisse. Disponible sur : <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/wcs-004-fr.pdf>
- [44] UNDP, 2023, Blue Economies and Nature-based Solutions FOR ENHANCED CLIMATE ACTION IN LATIN AMERICA AND CARIBBEAN SMALL ISLAND DEVELOPING STATES, USA. Disponible sur: https://climatepromise.undp.org/sites/default/files/research_report_document/Blue%20Economy%20and%20NbS%20in%20LAC%20SIDS%20-%20Dec%202023_0.pdf
- [45] UNESCO, 2012, Le complexe hydraulique romain de Zaghouan-Carthage. Disponible sur : <https://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/5685/> (consulté le : 03-08-2025)
- [46] Union pour la Méditerranée (UpM), 2023, Économie verte et circulaire au niveau méditerranéen, intégrant la question des compétences et des emplois verts. Disponible sur : https://ufmsecretariat.org/wp-content/uploads/2024/05/%E2%9C%85-Report-on-Green-Circular-Economy_FR.pdf
- [47] World Bank & UN, 2017, The Potential of the Blue Economy: Increasing Long-term Benefits of the Sustainable Use of Marine Resources for Small Island Developing States and Coastal Least Developed Countries. Disponible sur: <https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/2446blueeconomy.pdf>
- [48] WWF, 2015, Principles for a Sustainable BLUE ECONOMY. Disponible sur: https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2017-07/15_principles_for_a_sustainable_blue_economy.pdf
- [49] WWF, 2020, Rapport Planète Vivante 2020: Infléchir la courbe de la perte de biodiversité synthèse, Gland, Suisse. Disponible sur : https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2020-11/20200910_Rapport_Planete_Vivante_WWF.pdf

- [50] WWF, 2022, Rapport Planète Vivante 2022 - Pour un bilan « nature » positif, Gland, Suisse.
Disponible sur : https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-10/LPR%202022%20VFINAL_Page_pageBD.pdf
- [51] الأكاديمية العالمية للبحوث الشرعية (إسرا)، 2014م، النظام المالي الإسلامي: المبادئ والممارسات، ترجمة كرسى سابتك لدراسات الأسواق المالية الإسلامية، الرياض.
- [52] بن زكريا، 1979م، معجم مقاييس اللغة، ج3، تحقيق: عبد السلام محمد هارون، دار الفكر
- [53] بن عبد السلام، ع (ت 1111-5660م)، قواعد الأحكام في مصالح الأنام، راجعه وعلق عليه: طه عبد الرؤوف سعد، الناشر: مكتبة الكليات الأزهرية، القاهرة، طبعة: جديدة مضبوطة منقحة، 1414 هـ - 1991 م، ج2، ص71.
- [54] بن عبد السلام، ع (ت 1111-5660م)، الفوائد في اختصار المقاصد، المحقق: إيباد خالد الطباع، الناشر: دار الفكر المعاصر، دار الفكر - دمشق، الطبعة: الأولى، ص53.
- [55] بن عاشور، م-ط، 2011م، مقاصد الشريعة الإسلامية، دار الكتاب المصري ودار الكتاب اللبناني. متاح على الرابط التالي: [file:///C:/Users/User/Downloads/NoorBook.com%20%20%D9%85%D9%82%D8%A7%D8%B5%D8%AF%20%D8%A7%D9%84%D8%B4%D8%B1%D9%8A%D8%B9%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%B3%D9%84%D8%A7%D9%85%D9%8A%D8%A9%20%D9%85%D8%AD%D9%85%D8%AF%20%D8%A7%D9%84%D8%B7%D8%A7%D9%87%D8%B1%20%D8%A8%D9%86%20%D8%B9%D8%A7%D8%B4%D9%88%D8%B1%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/User/Downloads/NoorBook.com%20%20%D9%85%D9%82%D8%A7%D8%B5%D8%AF%20%D8%A7%D9%84%D8%B4%D8%B1%D9%8A%D8%B9%D8%A9%20%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%B3%D9%84%D8%A7%D9%85%D9%8A%D8%A9%20%D9%85%D8%AD%D9%85%D8%AF%20%D8%A7%D9%84%D8%B7%D8%A7%D9%87%D8%B1%20%D8%A8%D9%86%20%D8%B9%D8%A7%D8%B4%D9%88%D8%B1%20(1).pdf)
- [56] جمعة، م.ع، 2017م، الإسلام والتنمية المستدامة تأصيل في ضوء الفقه وأصوله، ط1، القاهرة- مصر، شمس للنشر والإعلام.
- [57] خوجة، ع، 2017م، المدخل العام للمعاملات المالية الإسلامية، الامتثال للمالية الإسلامية، دار المالكية للطباعة والنشر والتوزيع.
- [58] متاح على الرابط التالي: الأصفهاني، ر، مفردات ألفاظ القرآن. http://shiaonlineibrary.com/%D8%A7%D9%84%D9%83%D8%AA%D8%A8/2552_%D9%85%D9%81%D8%B1%D8%AF%D8%A7%D8%AA-%D8%BA%D8%B1%D9%8A%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D9%82%D8%B1%D8%A2%D9%86-%D8%A7%D9%84%D8%B1%D8%A7%D8%BA%D8%A8-%D8%A7%D9%84%D8%A3%D8%B5%D9%81%D9%87%D8%A7%D9%86%D9%89/%D8%A7%D9%84%D8%B5%D9%81%D8%AD%D8%A9_255
- [59] سالم، م، 2019م، إدارة الاستدامة والتنمية المستدامة في القرآن والسنة، المجلة العربية للعلوم ونشر الأبحاث - مجلة العلوم الإنسانية والاجتماعية، المجلد الثالث، العدد العاشر، قطر، أكتوبر.
- [60] الطوسي، غ (ت 505 هـ)، 1413 هـ - 1993 م، المستصفي، تحقيق: عبد الشافي، م، الناشر: دار الكتب العلمية، الطبعة: الأولى.
- [61] القصبى، م، 2021، التنمية المستدامة وأثرها في حفظ مقاصد الشريعة الإسلامية، مجلة كلية الدراسات الإسلامية والعربية للبنات بالإسكندرية، العدد السابع والثلاثين، المجلد الثاني، مصر.

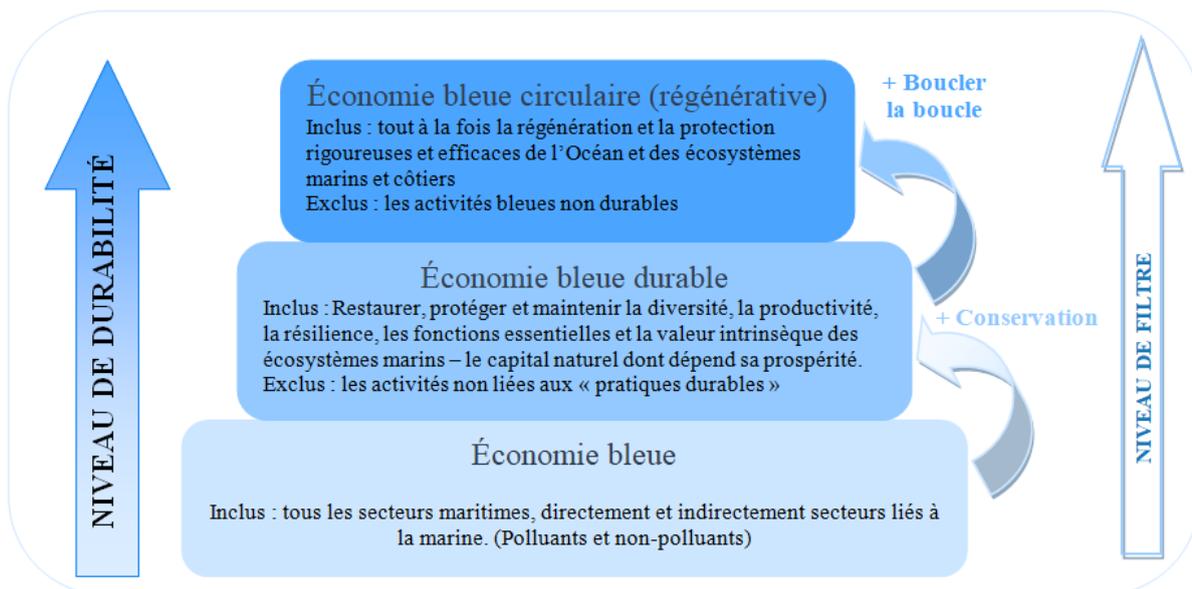
Annexes

Annexe n°1 : L'EBC



Source : Auteur en se référant aux : World Bank&UN, 2017, p5 & CRPM et MedWaves, 2022, p9.

Annexe n°2 : Contours de l'EBC



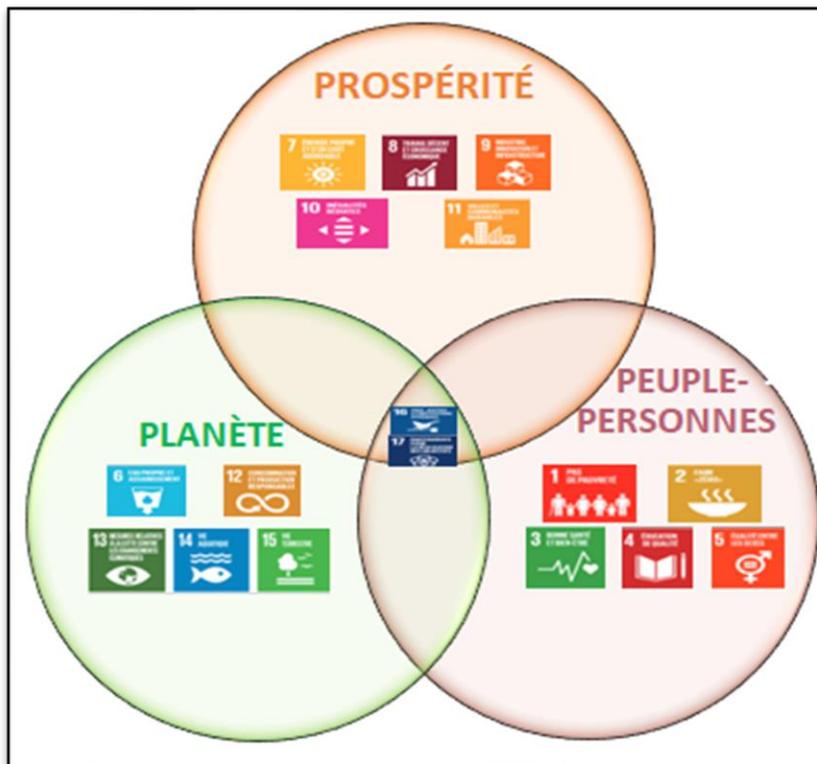
Source : Auteur en se référant à : le Gouvello & al, 2024, p13, 40 et WWF, 2015, p4.

Annexe n°3 : Restauration versus régénération dans la littérature sur l'économie circulaire

La restauration	La régénération
* Elle vise le retour à un état préalable ou original. * Son champ d'application porte aussi bien sur la biosphère que sur la technosphère . * Nous pouvons donc associer au champ lexical de la restauration la réparation, le recyclage.	* C'est l'expression de capacité d'auto-renouvellement d'un système naturel visant à réactiver les processus écologiques endommagés ou surexploités par l'activité humaine. * Son champ d'application est cantonné à la biosphère . Ce qui signifie que la régénération est une propriété exclusive du vivant .

Source : Lumiã, 2023, p35-38.

Annexe n° 4: Classification des ODD suivant les 3P



Source : Auteur en se référant à <https://www.atodd.tn/les-odd> (consulté le 02/07/2025)

Annexe n°5 : Les SbN & SCbN



Source : Auteur en se référant au site du GIEC (consulté le 07-07-2025) et <https://www.iisd.org/system/files/2022-07/elucider-solutions-basees-nature-pour-adaptation.pdf>